

21^e semestre 1978 / N° 276-294 / mg 277

le monde libertaire

rédaction
administration
3 rue ternaux
75011 paris
805 34 08
ccp publico
11289 15 paris

Organe de la Fédération Anarchiste

N° 276 JEUDI 6 JUILLET 1978 3 F.

hebdomadaire

Editorial

Non à la peine de mort !

DES citoyens ou des hommes ? Le dilemme est bien celui-là, qu'avec pertinence explicita Michel Bakounine.

Quand un citoyen fait une entorse grave à la loi, par exemple occire un autre citoyen, le couperet de Guillotin lui coupe sans jeu de mot - l'envie de recommencer. Quand des hommes commettent des actes anti-sociaux (genre meurtre, prise d'otage... ou simple délit d'opinion), d'autres hommes ne s'arrogent ni le droit ni le pouvoir d'assassiner... des assassins.

La France, humaniste depuis la Renaissance, se veut aussi humanitaire, voire humaine dans sa législation! L'humanisme, laissons-le aux jésuites dont c'est l'enseignement spécialisé. Être homme à part entière et accepter que chacun puisse l'être (quand nous disons « homme », nous disons « être humain »), c'est bien autre chose, et une autre chose fort difficile.

Peyrefitte, Chirac, Barre... dépassée par le revirement statistique du bon peuple gaulois quant au maintien ou à la suppression de la peine de mort, veulent porter le débat devant l'Assemblée Nationale ; ils ne se sont pas privés d'exprimer auparavant leur propre opinion sur la question. Suppression de ce châtement d'un autre âge, la peine de mort, il faut bien en discuter, hélas, puisque monsieur tout le monde commence, lui aussi, à douter de l'effet persuasif du tranche-ciboulot!

Mais pour « quelques délits fort graves » (dont la teneur reste à définir), Raymond-le-Sage pense tout haut que mieux vaut laisser planer dans l'air pollué la peur du croquemitaine!

Giscard, démagogue néo-cristo, président d'une république de citoyens, vient de rencontrer - et l'effusion fut chaleureuse de part et d'autre - le monarque « libéral » Juan Carlos, régnant sur des citoyens-sujets encore mal remis du franquisme. Et notre chef d'Etat humaniste y a été de son petit couplet pacifiste.

Bizarre tout de même que l'on n'ait pas suscité un « vaste débat » à l'Assemblée Nationale et ailleurs... pour solliciter l'avis de « nos représentants » sur l'envoi de citoyens français, qui sont aussi des hommes, vers les abattoirs zairois dans le but de couper les têtes des rebelles.

Et les mass-medias de France et de Navarre sont elles humanistes... ou humaines quand, délibérément et non par crétinisme, elles passent sous silence la possible condamnation à mort de quatre anarchistes espagnols ?

Evidemment, le dernier condamné à mort français a été gracié. Mais tout aussi évidemment, le régime tortionnaire des Quartiers de Haute Sécurité a été renforcé dans les prisons.

Le grand Charles nous prenait pour des veaux! Laurel et Hardy, pardon Giscard et Barre, pour quoi ou pour qui nous prennent-ils ?

ATTENTION !

Durant la période d'été, Le Monde Libertaire Hebdomadaire cessera de paraître pendant quelques semaines.

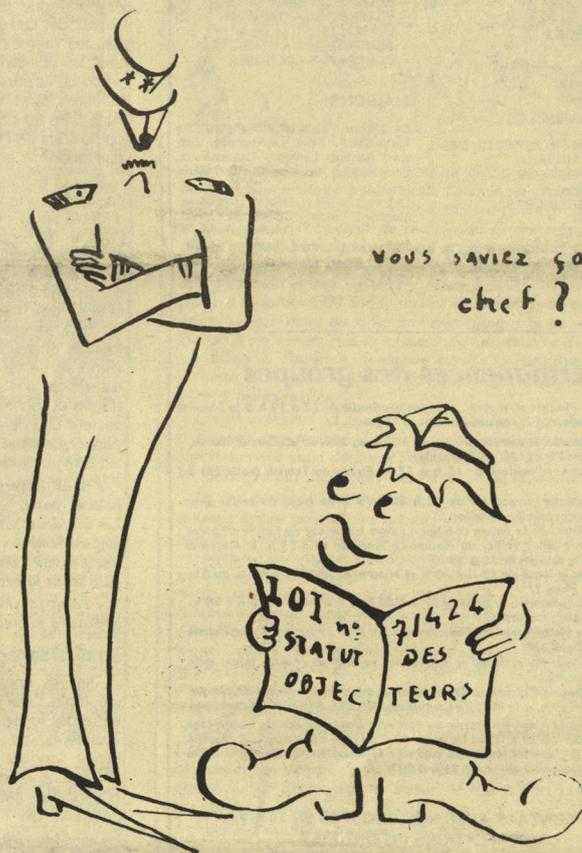
Le dernier numéro avant interruption paraîtra le jeudi 13 juillet et le numéro de reprise sortira le jeudi 7 septembre.

* * *

Le jeudi 13 juillet, notre dernier numéro avant interruption paraîtra sur 12 pages.

Les administrateurs
La rédaction

LE SERVICE MILITAIRE N'EST PAS OBLIGATOIRE !



Présentée samedi dernier au public français par l'intermédiaire de TF 1, l'armée montrait son usage « esthétique », celui du pas de l'oie, de la virilité, de la puissance et de l'efficacité.

Tout ce déploiement d'engins dont la fonction est d'ensanglanter les peuples qui les applaudissent aujourd'hui, comme les quelques 40 000 parisiens venus acclamer la défense nationale en exhibition, ne nous font que mieux rappeler le véritable caractère de l'armée.

Soutien du système bourgeois et étatique, l'armée est toujours, de droite ou de gauche, un élément d'asservissement des foules au profit de la classe dominante.

C'est pour cette réclamer la libération de tous les insoumis et crier notre mépris de l'armée, l'école du crime, que 2 camarades de la FA ont tenté, sous peine de se faire lyncher par une foule aveugle, de parler au micro de TF 1, tenu par Zitronne-la-Carpette.

Nos camarades arrêtés ont été relâchés dans la nuit.

FÉDÉRATION ANARCHISTE

FOP. 2520

Samedi 17 juin à Annecy

Sept heures sur la dissidence en URSS

Liste des groupes de la Fédération Anarchiste

PROVINCE

AIN : OYONNAX
 ALLIER : MOULINS
 ALPES-MARITIMES : NICE
 AUBE : TROYES
 B.-D.-R. : MARSEILLE - AIX
 CALVADOS : HEROUVILLE CAEN
 DORDOGNE : PERIGUEUX
 DOUBS : BESANCON
 Eure-et-Loir : GROUPE BEAUCEPON
 GIRONDE : BORDEAUX
 ILLE-ET-VILAINE : RENNES
 INDRÉ-ET-LOIRE : TOURS
 ISERE : BOURGOIN - GRENOBLE

LOT : GROUPE DEPARTEMENTAL
 LOT-ET-GARONNE : FUMEL - AGEN
 MAINE-ET-LOIRE : ANGERS
 MANCHE : ST-LO
 MORBIHAN : LORIENT
 NIEVRE : NEVERS
 NORD : LILLE - ROUBAIX - TOURCOING
 PYRENEES-ATLANTIQUES : BAYONNE
 BIARRITZ
 RHONE : LYON
 HTE-SAVOIE : ANNECY
 SEINE-MARITIME : ROUEN - LE HAVRE
 GROUPE ESTUDIANTIN DE ROUEN
 SOMME : AMIENS
 TARN-ET-GARONNE ET AVEYRON :
 VILLEFRANCOIS DE ROUGERUE
 VAR : REGION TOULONNAISE
 YONNE : FEDERATION DEPARTEMENTALE
 HTE-VIENNE : LIMOGES

BELGIQUE
 SUD-LUXEMBOURG

LIAISONS PROFESSIONNELLES

LIAISON INTER-ENTREPRISES DES ORGANISMES SOCIAUX
 LIAISON DES POSTIERS (édité Gestion Directe)
 LIAISON DES CHEMINISTES (édité Voie Libre)
 LIAISON DU LIVRE
 CERCLE INTER-ENTREPRISES DE CALBERSON (Paris 18^e)
 CERCLE INTER-BANQUES

REGION PARISIENNE

PARIS : 10 groupes répartis dans les arrondissements suivants : 2^e, 5^e, 10^e, 11^e, 13^e, 14^e, 15^e, 16^e, 18^e, 19^e, 20^e

BANLIEUE SUD

FRESNES-ANTOY
 GROUPE ESTUDIANTIN DE FRESNES-ANTOY
 MASSY-PALEISEAU
 MASSY
 ORSAY-BURES
 SAVIGNY SUR ORGE
 CORBEIL ESSONNES
 BRUNOY ET LIAISON SEINE-ET-MARNE

— DRAVEIL
 — VILLENEUVE-ST-GEORGES

BANLIEUE EST

GAGNY
 NEUILLY SUR MARNE
 CHELLES
 MONTREUIL

BANLIEUE OUEST

GROUPE DES YVELINES
 ISSY LES MOULINEAUX - MEUDON
 BOULOGNE BILLANCOURT

BANLIEUE NORD

AULNAY SEVRAN
 VILLENEUVE LA GARENNE
 LEVALLOIS
 ASNIERES
 COURBEVOIE COLOMBES

LIAISONS

De l'Aisne, Sisteron, Cherbourg, La Ferté-Macé - Flers, La Rochelle, Vieux, Bégard, Lannion, Châteauroux, Concarneau, Amboise, Chinon, Montpellier, St-Sever, St-Etienne, Le Puy, Nantes, Vendôme, Montoire, Blois, Coutances, Laval, Clermont-Ferrand, Strasbourg, Nord Seine-et-Marne, Brest, Centre-Bretagne, Poitiers.

Permanences des groupes

Groupe Paul Mauget d'Angers : tous les vendredis de 17 à 19 h à la librairie « La tête en bas » - 17, rue des Poëliers à Angers.

Groupe de Marseille : le samedi de 14 h 30 à 17 h au local de « Culture et liberté », 72, Bd. Eugène Pierre, 13005 Marseille.

Groupe de Lyon : le samedi de 15 h à 17 h, Palais du Travail (salle 25) à Villeurbanne.

Région toulonnaise : le samedi de 15 h 30 à 19 h au local du cercle Jean Rostand, rue Montebello à Toulon.

Groupe Jules Durand, Le Havre et Région : dans les locaux du Cercle d'Etudes Sociales, 16 rue Jules Tellier au Havre. Le lundi de 14 à 19 h, le mercredi de 15 à 19 h, le samedi de 15 à 19 h.

Groupe Jacob : le lundi de 18 h à 20 h et le samedi de 14 h à 16 h, au 51, rue de Lappe, Paris 11^e.

Groupe Emma Goldman : le jeudi de 17 h à 20 h et le samedi de 16 h à 18 h, au 51, rue de Lappe, Paris 11^e.

Groupe Louise Michel : tous les samedis de 17 h 30 à 19 h, au 10, rue Robert Planquette à Paris 18^e.

Groupe d'Amiens : les seconds et quatrièmes samedi de chaque mois, salle Dewailly à Amiens.

Groupe Courbevoie-Colombes : les seconds et quatrième samedi de chaque mois, de 14 h à 17 h, à la MJC de Courbevoie, 194, Bd. ST-Denis à Courbevoie.

Groupe Germainal : tous les mardis au café « Le Danton », rue du Commerce, Paris 15^e, de 18 h à 19 h. Tous les mercredis, au café « Le tabac », à Meudon, de 18 h à 19 h. Tous les jeudis, au café « Le Métropole », avenue de la République à Issy-les-Moulineaux, de 19 h à 20 h 15.

PRENEZ CONTACT AVEC NOS GROUPES EN ECRIVANT
 AUX RELATIONS INTERIEURES
 PUBLICO - 3, rue Ternaux - 75011 PARIS

INVITES par le groupe Premier Mai et la Fédération Anarchiste, étaient venus les dissidents d'URSS, Pliouchtch et Etkind Efim, le libertaire hongrois Gabor Tamas Rittersporn et l'his-torien libertaire Alexandre Skirda ainsi que le compagnon Serge Utge-Royo.

Nous rendons compte ici uniquement des questions réponses du meeting débat qui a eu lieu le soir, l'après-midi ayant été consacré à une discussion libre par petits groupes avec les orateurs. A ce meeting-débat ont été abordés essentiellement les sujets suivants : la situation en URSS, la dissidence, anarchisme et marxisme.

La situation en URSS

Les dissidents d'URSS ont tous insisté sur le rôle capital de la police essentiellement, et notamment en ce qui concerne les milieux intellectuels. Pour parler à l'abri des oreilles indis-crètes on se promène dans un parc en se méfiant... des arbres, on fait attention à ce que l'on écrit et à ce que l'on dit au télé-phoné, on a peur d'être suivi, les personnes citées comme témoins sont déjà des inculpées, etc. Pliouchtch cite le cas d'un écrivain enfermé avec des prisonniers sadiques qui le torturent et lui donnent un coup de couteau dans le ventre : l'écri-vain est dirigé sur un hôpital psychiatrique pour... tentative de suicide. Les mesures ne sont pas les mêmes d'ailleurs pour tous les écrivains contestataires selon qu'ils sont plus ou moins célèbres. Bref, comme le sou-ligne Efim Etkind, les droits fon-damentaux de l'homme ne sont pas reconnus en URSS.

Pliouchtch précise qu'il y a en URSS une absence totale d'idéologie et de vie politique. Pour lui on ne peut même pas parler de l'idéologie marxiste, la seule idéologie en URSS consistant à rester au pouvoir et à écraser les autres et toutes les idéologies. La crise idé-ologique et politique de l'URSS viendrait de ce que le pouvoir est opposé à la révolution scien-tifique et technique - qui est le vecteur de la présente époque - parce que c'est un pouvoir qui est bâti sur la désinformation.

« Nos adversaires : armée, police, parti, ne pensent pas. Les dissidents sont ceux qui pen-sent autrement et même les seuls qui pensent, leur arme princi-pale étant la vérité ».

« Nous sommes par principe opposés à la violence ».

La dissidence

Elle ne constitue pas une idéologie : elle est un dialogue entre des idéologies. Si certains dissidents de gauche et de droite lancent en avant des mots d'ordre de la révolution bourgeoise (les droits fon-damentaux de l'homme), pour Pliouchtch, qui est et reste marxiste, ces exigences des droits de l'homme sur tous les plans poussés dans leurs consé-quences ultimes constitueraient le socialisme - objectif ultime auquel d'autres donnent un autre nom. Ce qu'il affirme, c'est que d'une part on ne peut pas, par des méthodes immo-rales, obtenir des résultats qui correspondent aux droits de l'homme, et que d'autre part la dissidence doit être, comme

mouvement, appréciée à partir de ce qu'elle fait et de la façon dont elle se structure.

Cette structure du mouve-ment lui apparaît comme essen-tielle. Malgré les tentatives et les prétentions isolées de cer-tains dissidents au caudillisme (il ne faut pas idéaliser les dis-sidents), qui voudraient struc-turer le mouvement en super-posant les degrés de la hiéran-chie dans une sorte de pyra-mide, la dissidence réussit selon Pliouchtch à se donner une structure non hiérarchisée, struc-turée, qui correspond à la ré-volution scientifique et tech-nique de notre époque, laquelle est fondée sur le rôle capital à la fois de l'information et de la personne. Le deuxième mo-dèle d'organisation est l'iceberg, la partie visible de cette struc-ture est celle qui apparaît sur la scène politique en Occident. Il y a une autre partie invisible et immergée, le tout assurant la transmission de l'information, la formation des individus et la propagande. Le KGB est im-puissant devant une telle struc-ture alors que ceux qui ont voulu structurer pyramidale-ment le mouvement sont pas-sés au KGB ou ont quitté le mouvement.

Que faire ?

La lutte des dissidents et le mouvement de contestation très ample dans l'intelligentsia s'inscrit dans un contexte poli-tique tel que l'URSS ne peut pas exister à portes fermées, notamment à cause de la Chine. L'opinion mondiale est donc d'une extraordinaire importance pour l'URSS, tous les dissidents l'ont souligné. La meilleure aide qui pourrait être apportée à cette lutte est essentiellement le boycott sur le plan idéolo-gique : la dénonciation des my-thes concernant l'URSS, mythes de gauche comme de droite, et le boycott scientifique, arme extrêmement puissante car l'URSS a besoin de l'aide du capitalisme occidental. Quand au boycott économique qui se-rait souhaitable, il est encore utopique : il serait ridicule de compter sur la bourgeoisie pour mener ce boycott et quant aux syndicats occidentaux, dit Pli-ouchtch, ils ont avantage à maintenir le statu-quo. Il fau-drait donc à la fois surmonter les mensonges de la droite - ce qui pose le problème des syndicats tels qu'ils sont actuel-lement - de la pseudo-gauche et de certains secteurs de la gauche.

L'important est donc de tra-vailer en ce sens, les querelles idéologiques devant céder de-

vant l'accord à rechercher sur le plan de l'action pratique. Néanmoins, la question anar-chisme et marxisme ayant été soulevée à la suite d'une inter-vention - comment peut-on encore être marxiste étant donné le stalinisme et ce qui se passe actuellement en URSS ? - il peut être intéressant de donner l'essentiel des réponses et réac-tions des dissidents. Efim Et-kind, ayant beaucoup souffert en URSS du manque de tolé-rance, demande à ce que soient respectées la tolérance et cette invitation à un échange d'idées. Quand à Pliouchtch, il remarque avec amertume qu'il a été chas-sé d'URSS parce que marxiste et qu'il est attaqué en Occident parce que marxiste. Il rappelle qu'il est par principe opposé à la lutte pour le pouvoir - il a refusé le poste qu'on lui offrait au comité central du PC Ukrai-nien - qu'il n'est pas venu pour faire de la propagande marxiste et qu'il ne supporte pas les dis-cussions scholastiques sur les « idéologies vieillies et mortes comme elles le sont toutes », qui ont fait preuve de leur fail-lite. Il faudrait « en créer de nouvelles y compris le mar-xisme dans l'esprit du marxisme ». Par ailleurs, il ne pense pas que du bien des anarchistes vu « ce qu'ils ont fait en Ukraine pen-dant la guerre civile ». Sur ce point précis, il ne semble pas qu'il y ait des informations suf-fisantes. Voilà l'essentiel de ce qui a été dit sur cette question, les discussions idéologiques ayant été écartées au profit de l'information sur la situation en URSS et sur la dissidence, et d'autre part sur ce qu'il a été possible de faire concrètement à l'heure actuelle.

Pour conclure, il nous sem-blerait intéressant pour les com-pagnons qui voudraient orga-niser de nouveaux débats de ce genre, de poser des ques-tions précises qui ont été à peine effleurées au cours de cette soirée :

— Comment les dissidents envi-sagent-ils l'avenir et l'évolution de la situation en URSS ? Quels sont à leur avis les facteurs d'évolution ?

— Y a-t-il une résistance popu-laire en URSS et comment s'or-ganise-t-elle ?

— Quel rôle et quelle impor-tance doit avoir l'intelligentsia, en particulier les scientifiques et techniciens des domaines de pointe ?

Trois questions qui permet-traient par ailleurs au public de mieux situer ce mouvement qu'on appelle dissidence.

Groupe Premier Mai
 Annecy

Dès la rentrée
 un groupe doit se créer sur Argenteuil (95)
 Tous les camarades intéressés
 peuvent prendre contact en écrivant aux
 Relations Intérieures, 3 rue Ternaux, Paris 11^e

Directeur de la publication : Maurice LAISANT
 Commission paritaire n° 55 635
 Imprimerie « Les Marchés de France »
 44, rue de l'Emitage - 75020 Paris
 Dépôt légal 44 149 - 1^{er} trimestre 1977
 Routage 205 - Publi Routage Duffusion SAEM Transport Presse

LE MONDE LIBERTAIRE

Rédaction-Administration: 3 rue Ternaux 75011 Paris
 Tel. 805.34.08 C.C.P. Publico 11289 15 Paris

| | TARIF | |
|--------|----------------|-------|
| France | Sous pli fermé | |
| 3 mos | 35 F | 40 F |
| 6 mos | 65 F | 80 F |
| 12 mos | 125 F | 210 F |

* Tarif étranger: USA, Belgique, Suisse, Italie, Canada

Abonnez-vous

BULETIN D'ABONNEMENT

à retourner 3 rue Ternaux 75011 Paris (France)

Nom Prénom

N° Rue

Code postal Ville

à partir du N° (inclus). Pays

Abonnement Abonnement

Régulier (à rendre au bulletin)

Cheque postal Cheque bancaire Mandat-lettre

Pour tout changement d'adresse, joindre la dernière bande et 4F en timbre-poste

Conférence de presse des « Objecteurs en lutte »

Gare à vous! L'armée est partout!

L'armée est partout... mais pas la presse qui, à sensation ou pas, ne se dérange que pour le spectaculaire. Où étaient donc passés les militants et militantes d'extrême-gauche, les écolos, à la conférence de presse des « objecteurs en lutte », ce 30 juin ? Evidemment, il ne s'agissait pas de « comités de soldats ». Peut-être que ces pigistes préparaient une nouvelle manif pour faire de faire se rencontrer les fachos qui n'en ont cure!

Cette même presse absente a parlé d'abondance des objecteurs « incontinents » après 7 heures de concurrence, sur la colonne Vendôme, avec le « génie de la Bastille ». Mais silence étonnant et suspect... sur l'action, autrement importante, menée le 28 juin par les objecteurs en lutte : occupation - malgré le super-flicage des lieux - des remparts du château de Vincennes où a eu lieu le spectacle « Ce soir, l'armée ».

Donc, ce 30 juin, la presse avait deux représentants, l'un de l'UPF, l'autre pour *Le Monde libertaire*. Sans doute les représentants de tous les autres organes de presse jugent-ils les

objecteurs-insoumis comme des zigotos marginaux, et leur combat comme un combat mineur.

Les « objecteurs en lutte », à l'instigation de *La gueule ouverte* (qui ne daigna faire aucun compte-rendu des résultats) et de *Objection* (organe des CLO) se sont groupés pour une lutte spécifique, programmée spécialement sur la région parisienne, au rassemblement de Lyon, les 15 et 16 avril 78. Ils étaient 250 objecteurs-insoumis, du CLO, de la Fédô, et des inorganisés. Leurs objectifs étaient :

- Refus du service civil tel que la détermina le décret de Brégançon, paru au Journal Officiel le 2 septembre 72.
- Non au bénévolat forcé.
- Suppression de la justice militaire.

- Et surtout action dynamique et sans relâche contre la répression des objecteurs-insoumis, accélérée depuis juillet 77 : 230 procès en un an, alors que le pourcentage des années précédentes était de 15! Donc soutien massif aux objecteurs-insoumis cités devant des tribunaux correctionnels pour délit de « désertion ».

Leurs actions furent multiples : harcèlement du ministère de la Justice, pendant une dizaine de jours ; occupation de monuments historiques : Bastille, colonne Vendôme, Obélisque de la Concorde... remparts du château de Vincennes ; distribution de tracts dans les supermarchés et, insulte suprême envers la « patrie reconnaissante », enchaînement à Beaubourg... tout cela bien sûr valut l'intervention de la flicaille, des amendes et la confiscation de leurs affiches et de leurs tracts.

La coordination « objecteurs en lutte », née le 16 avril, a cessé d'exister ce 30 juin... mais en précisant bien : « A l'an prochain! »

Deux points importants furent soulevés et débattus au cours de cette conférence de presse :

- Le rassemblement de Lyon a voté, à une large majorité, contre la proposition « Non à tout service ». L'explication donnée par un des objecteurs présents est « l'efficacité à court terme », car le « Non à tout service » aurait divisé politiquement les militants des diverses organisations... et aussi les inorganisés.

- La question fut posée d'un « type de défense unique » pour chaque procès d'objecteur-insoumis. Après discussion, il apparut clairement que cela est impossible et peu souhaitable, étant donné les motivations fort différentes du refus du port d'armes ou du service civil.

Le plus intéressant et le plus important est certainement que, durant leur mandat de 2 mois, les « objecteurs en lutte », dénonçant l'escalade de répression des insoumis inculpés de désertion, ont élargi et haussé leur combat contre le régime euro-policier qui s'instaure. Voici quelques lignes significatives : « par une confrontation continue entre les différents participants à cette campagne, nous avons pu élaborer, au-delà de la lutte contre les procès, une présence effective dans la lutte contre l'embrigadement de la

jeunesse, la militarisation de la société, ce qui est pour nous, objecteurs-insoumis antimilitaristes, le combat principal ».

Ce combat, nous le soutenons et nous le soutiendrons. J'ai lancé une « invitation » pour le 30 octobre à 13 h 30, au tribunal correctionnel de Bobigny où sera jugé pour délit de « désertion », Bernard André, notre camarade, objecteur-insoumis. Rendez-vous donc, en nombre et en force, le 30 octobre.

Marie-Madeleine HERMET

Mobilisation contre la répression

P ENDANT l'hiver 1975, 2 puis 3 foyers de St-Denis relevèrent la tête face à la Sonacotra, société d'économie mixte « à but non lucratif », créée en 1958 afin de pourvoir au logement des travailleurs immigrés. Cet organisme officiel regroupe en son conseil d'administration : le ministère du Travail, le secrétariat d'Etat aux travailleurs immigrés, le ministère de l'Equipement, le ministère des Finances, le CNPF, la régie Renault, etc.

La lutte s'est depuis amplifiée et renforcée. Aujourd'hui 52 foyers sont en grève des loyers. A plusieurs reprises, la Sonacotra essaya d'ébranler la détermination des résidents. Elle n'hésita pas à utiliser les divisions racistes, les menaces, les expulsions, les tracasseries policières, les procès, les licenciements et les agressions.

Les grévistes, grâce à une réelle coordination, remportèrent quelques victoires comme le retour de presque tous les délégués expulsés.

Aujourd'hui, soutenue par Stoléru, la Sonacotra profite de la période des vacances pour tenter un coup de dé. Stoléru dans « une politique de courage et de fermeté » augmente les loyers déjà très élevés de 6,5%. Ceux-ci restant toujours impayés, il tente, dans un 2^e temps, une intervention judiciaire envers les grévistes.

Sur le plan local où 3 foyers sont en grève (Chelles depuis août 76, Torcy juin 77 et Noisiel juillet 77) cela se traduit par la convocation de 15 camarades au tribunal d'instance de Lagny le 10 juillet. Ils sont menacés d'expulsion de leurs foyers s'ils n'ont pas payé tous leurs arriérés depuis un ou deux ans.

La Sonacotra a limité les convocations en justice pour faire un test. Elle se rappelle les procès rapportés par les grévistes sur l'accord d'effectuer des saisies-loyers sur les salaires.

Le 10 juillet à Lagny à Lagny nous devons donc montrer notre solidarité. Une fraternité active peut empêcher les expulsions.

Bernard (Sacco-Vanzetti)

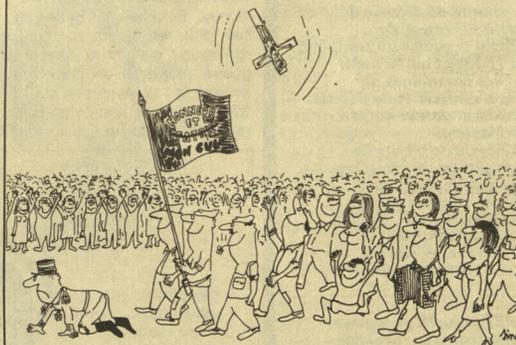
Jeudi 22 juin à Tours

Procès de 3 insoumis

P OUR la première fois à Tours, 3 objecteurs-insoumis comparaissent, le jeudi 22 juin, pour avoir refusé leur affectation à l'Office Nationale des Forêts. Jean-Marie Besné, Bertrand Vila et Jacques Retière refusent depuis 1974-75 de se plier au décret de Brégançon.

Un peu plus de 500 personnes étaient venues apporter leur soutien aux objecteurs. Un des trois insoumis, que nous avons rencontré auparavant, nous avait avoué la difficulté d'avoir une défense unie et cohérente. En effet, lors d'un procès, si l'objecteur veut donner les véritables raisons de son insoumission, il en vient forcément à critiquer et l'armée, et la justice et la société. Mais le « hic » est que cette défense n'est pas tolérée.

Le juge, en sa qualité de représentant d'une justice bourgeoise, d'une justice de classe, répressive et autoritaire, interdit le véritable débat, d'où l'obligation pour les accusés d'avoir recours à des prétextes plus ou moins « bidons », ce qui cautionnera la sanction d'un juge selon qu'il trouvera ces prétextes plus ou moins « bidons ».



Néanmoins, tout en ne voulant ou plutôt ne pouvant pas faire de front une critique politique de l'armée, et cherchant à informer le public, les objecteurs-insoumis ont fait le procès de l'ONF et du statut de l'objecteur de conscience. Ils ont reproché à l'ONF d'être un établissement industriel et commercial dont le seul but est la recherche du profit. Le service civil doit être un service rendu aux personnes et non un service rendu à l'Etat. Le décret est contraire à la loi de 1971 sur le service national. Il est contraire aux principes généraux du droit car restreignant la liberté de circulation. Il est contraire à la convention européenne de sauvegarde des droits de l'homme, contraire aussi à la constitution de 1958 en vertu de laquelle seule une loi peut se permettre de limiter les libertés individuelles.

Les objecteurs sont soumis à la discipline générale des armées et peuvent être poursuivis pour des délits de nature militaire. Les objecteurs ont aussi dénoncé l'interdiction de faire connaître une loi alors que par définition « nul n'est censé ignorer la loi ».

Ils ont dénoncé aussi la demande du statut d'objecteur qui est soumise à une commission juridictionnelle sur laquelle ni l'objecteur ni le public n'a le droit de regard. Notons également que les objecteurs, en cas de mobilisation, sont affectés d'office dans un organisme de défense ou de secours d'intérêt national, d'une nature telle que soit réalisée « l'égalité de tous devant le danger commun » et de « mission d'utilité publique pouvant revêtir un caractère périlleux » (art. 47). « Ah mes gaillards, on ne vous loupera pas! ». Mais si l'objecteur trouve que c'est trop périlleux, apprécions le fait qu'il peut, à tout moment, par une déclaration expresse adressée au ministre de la Défense, demander à être incorporé dans une formation armée.

En fait, le service civil est une sanction paramilitaire de plus. L'objection est un acte politique et devant être jugé comme tel. Et pendant ce temps, le juge se retranche derrière une seule réplique : « Le décret c'est le statut, le statut c'est la loi et la loi c'est la loi ».

3000 F d'amende. Au suivant...

Patrick et Sylvette (groupe de Tours)

SEMAINE DE PRÉSENCE LIBERTAIRE AU PORTUGAL

Du dimanche 2 au samedi 8 juillet 1978, une semaine de présence libertaire aura lieu à Lisbonne et alentours.

Au programme de cette « semaine » sont prévus des débats (art, littérature fantastique, anarchisme, marginalisme, délinquance, prisons, syndicalisme, etc.), des projections de films, du théâtre, diverses expositions, de la musique ainsi qu'une foire aux livres.

Venez nombreux en cette semaine de juillet encourager nos camarades portugais.

Elysée... Palace

Paris-Match (9 juin 1978) nous apprend que le plus giscardien des « Jeunes Giscardiens » sympathise avec le mouvement « punk », ce dernier avatar d'une société en décomposition! Cette photo et le commentaire de Match nous remplissent d'une douce joie...



Commentaire de Match

Henri Giscard au « Palace »

De toute évidence Henri Giscard d'Estaing trouve très à son goût la boîte de nuit punk « Le Palace », délirante à souhait. Mais c'est une soirée exceptionnelle car ses examens de licence d'économie et le concours de l'E.n.a. en septembre commencent à l'accaparer au moins autant que ses activités politiques au groupe des jeunes giscardiens « Autrement ».

Délirant à souhait, non ?

en bref...en bref...

A Toulon s'est créé il y a quelques mois un collectif de soutien à Heide Kempe Böttcher, la jeune allemande grièvement brûlée après avoir été placée sous la protection de Police-Secours...

« Nous dénonçons cet acte de fascisme cautionné par l'Etat (...) qui peut sembler inexplicable et isolé alors qu'il est l'expression d'un système répressif pouvant être pleinement mis en œuvre d'un jour à l'autre. Toute personne qui s'exprime pourra demain, si nous nous taisons aujourd'hui, être suspecte et encourir une telle répression ».

Le collectif de soutien, Toulon, 10/6/78).

Le comité de défense de l'environnement du Pelerin organise un camping du 13 juillet au 16 août, sur les communes de Cheix en Retz et du Pelerin (à 20 km au sud-ouest de Nantes).

« L'idée d'un tel site de vacances est de démontrer aux populations ainsi qu'aux pouvoirs publics la nécessité d'une coupure verte entre Nantes et St-Nazaire, et non pas d'une centrale nucléaire ».

Le 27 juin, 12 personnes de la région grenobloise ont envoyé collectivement leur livret militaire au ministre de la défense. Cette action fait suite à un premier renvoi collectif de 9 livrets qui, on s'en souvient, eut lieu début mars de cette année à Grenoble.

Fête antimilitariste à Grignonnais-Nozay (44), les 1^{er} et 2 juillet, organisée par un groupe de 27 renvoyeurs de livrets militaires, du Nord de la Loire-Atlantique, et par divers groupes antimilitaristes de la région. Nombreux débats et spectacle avec Imago, Kergrist (le clown atomique), Castelhemis, etc. et Fest Noz le dimanche soir.

Ecologie Hebdo risque de disparaître... La faillite quette ce journal. Pourtant, ils préparent une nouvelle formule et travaillent à des améliorations. Encore un petit journal qui risque de disparaître! Le système libéral n'interdit pas - ou peu -, il s'arrange simplement pour que les lois de l'économie et de la concurrence condamne tous les petits groupes qui n'ont que peu de moyens de s'exprimer. Mais bien sûr, c'est un hasard si ces petits groupes coulent et non pas monsieur Hersant!...

Six objecteurs étaient jugés le mardi 27 juin à Nantes. Sur six inculpés, cinq étaient insoumis à l'Office National des Forêts, et un au Bureau d'Aide Sociale. Deux cents personnes ont manifesté leur soutien. Après délibération, le juge a prononcé une peine de 3 mois avec sursis pour les 6 inculpés, la privation des droits civiques pour cinq ans et des amendes de 500 à 700 F.

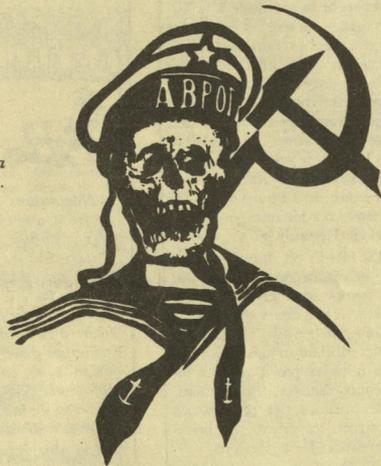
Madame Jeannette Thorez-Veermersch nous prend pour des cons !

L'AUTRE soir à la télévision, madame Jeannette Thorez-Veermersch nous a refait le coup du vieux papa gâteau dans lequel excellait son complice, cette vieille fripouille de Duclos! La robe simple, les cheveux blancs portés comme une auréole, devant Elkabbach et Duhamel, les yeux ébahis et le sourire en coin, elle a justifié son passé, le passé du parti communiste, celui de « Maurice », et condamné le présent, celui de Marchais comme celui d'Ellenstein. On croyait rêver! Une vieille dame soignée qui jatait aux oiseaux des miettes du catéchisme de Marx, à défaut d'avoir pu, les circonstances politiques ne s'y prêtant pas, jeter au bourreau les têtes de Marty, de Tillon et de quelques autres qui avaient déplu à Maurice!

Madame Jeannette Thorez-Veermersch ne savait pas! Maurice Thorez non plus! Le rapport Krouchtchev les a bouleversés! Zinoviev, Trotsky, Kamenev, Boukharine, Radek et bien d'autres, la grande moisson rouge d'avant la dernière guerre mondiale de ceux qui avaient fait la révolution d'Octobre, madame Jeannette Thorez-Veermersch ne savait pas!

damné et exécuté par ses amis au nom des principes auxquels il a voué toute son existence? Cela doit être atroce, madame Jeannette Thorez-Veermersch, atroce vous m'entendez bien!

Lorsqu'on écoute madame Jeannette Thorez-Veermersch, qui ignorait tout, on se demande si par gageure, les militants communistes n'ont pas sciemment choisi au cours de



Ce soir là Jeannette Avait mis sa Casquette...

Nin, Durruti, Berneri, des milliers d'anarchistes et de poumistes assassinés en Espagne, madame Jeannette Thorez-Veermersch ne savait pas! Tous ces responsables du parti communiste qui combattirent en Espagne ou contre l'hitlérisme dans les pays d'Europe centrale, aujourd'hui devenues des démocraties populaires, et qui furent liquidés à l'instigation de Staline auquel ils portaient ombrage, madame Jeannette Thorez-Veermersch ne savait pas! Et puis, ajoutez-elle avec un sourire suave, en Russie il y a des lois et il est normal que les dirigeants les appliquent, ça ne nous regarde pas! C'est le rapport Krouchtchev qui lui a tout révélé, à Maurice Thorez aussi qui, après s'être proclamé le premier stalinien de France, nous dira qu'il n'y a jamais eu de stalinien au parti communiste. Madame Jeannette Thorez-Veermersch nous prend pour des cons!

Madame Jeannette Thorez-Veermersch en fait de trop et n'en dit pas assez. Elle n'a pas voulu entendre le cri qui montrait des cachots, la plainte des suppliciés. Lorsque les questions l'embarrassent, elle nous parle de ses morts... avec beaucoup d'attendrissement. A-t-elle jamais imaginé la dernière minute d'un homme qui meurt pour ses idées, non pas tué par l'ennemi, mais jugé, con-

leur histoire des abrutis pour les diriger. Car enfin, de Victor Serge à André Gide, en passant par Panaït Istrati, des hommes de bonne volonté qui firent le voyage de Russie, leur ont dit et nous ont dit ce qui se passait au paradis communiste, dans la « patrie des travailleurs »! Le couple Thorez, habitué à y passer ses vacances, en relation avec les hommes de la Troisième Internationale, disparus depuis les uns après les autres, ce couple familier des grands congrès, vivant à Moscou des années auprès de Staline, ce couple n'a rien vu de ce que les autres voulaient? Cette clameur qui s'élevait de l'univers, ils ne l'ont pas entendue? Ce que tout le monde savaient, ils l'ignoraient? Mais alors une question se pose, s'agit-il de fripouilles ou d'imbéciles? Ou plutôt de pénitents noirs? Les pénitents noirs non plus n'entendaient pas ces cris de femmes, d'enfants ou d'hommes qu'ils brûlaient pour extirper les démons de leurs entrailles et leur permettre de gagner le royaume de Dieu. Madame Jeannette Thorez-Veermersch, le petit livre « rouge » à la main, lisant les versets de la table des lois, m'a fait frémir. C'est ainsi que depuis la genèse on a tué des hommes pour en extirper les idées, mais, nous dit Camus, tuer des hommes ne sert à rien

Définition du centralisme « démocratique »

LE monde libertaire du 18 mai s'était étonné de l'ignorance de Jean Rony, auteur de Trente ans de parti : un communiste s'interroge. Ce timide contestataire du « centralisme démocratique » en attribuait la paternité à Staline, n'ayant sans doute jamais lu les thèses et résolutions du second congrès de l'Internationale Communiste (1920). L'eurocommunisme s'est débarrassé de quelques principes compromettants, mais s'est bien gardé de toucher à cette pierre angulaire des partis communistes et des groupes marxistes-léninistes concurrents : le centralisme démocratique qui assure l'autorité de l'appareil sur le troupeau des fidèles. Les lecteurs curieux - et Jean Rony lui-même! - trouveront une définition précise du centralisme démocratique dans *Le petit livre rouge : citations du président Mao-Tsé-Toung* (Pékin, 1966, pages 132 et 281). Écoutons la bonne parole du « vénéré président » qui a au moins le mérite de ne pas voiler la vérité : il faut appliquer « avec vigueur » le principe du centralisme démocratique selon les indications suivantes :

— Les organes dirigeants du Parti doivent définir une ligne directrice juste, ils doivent trouver la solution des problèmes qui surgissent, et s'ériger ainsi en centres de direction.

— Les organismes supérieurs doivent bien connaître la situation dans les organismes inférieurs et la vie des masses, afin d'avoir une base objective pour une direction juste.

— Les organismes du Parti aux divers échelons ne doivent pas résoudre les problèmes à la légère. Une fois la décision prise, elle doit être appliquée avec fermeté.

— Toutes les décisions importantes des organismes supérieurs du Parti doivent être portées rapidement à la connaissance des organismes inférieurs et de la masse des membres du Parti.

— Les organismes inférieurs et la masse des membres du Parti doivent discuter en détail les directives des organismes supérieurs, en saisissant tout le sens et déterminer les méthodes à suivre pour les exécuter.

(Mao - décembre 1929)

On admirera cette savante hiérarchie qui distingue les organismes dirigeants, les organismes supérieurs, les organismes inférieurs, avec au dessous la « masse des membres du Parti » qui n'ont à discuter que de la meilleure méthode à employer pour exécuter les directives du sommet! Ce centralisme suppose une discipline stricte que le « vénéré président » définit en ces termes :

— Soumission de l'individu à l'organisation

— Soumission de la minorité à la majorité

— Soumission de l'échelon inférieur à l'échelon supérieur

— Soumission de l'ensemble du Parti au comité central.

Quiconque viole ces règles de discipline sape l'unité du parti.

(Mao - octobre 1938)

Ce catéchisme de l'obéissance passive, cette glorification de la caserne et du dressage : voilà la véritable « originalité » des partis communistes qui se vantent de ne pas être des partis « comme les autres ».

Jean BARRUÉ

que d'en tuer encore, et madame Jeannette Thorez-Veermersch, malgré son âge, ne semble pas fatiguée.

Mais justifier le passé n'était qu'une des tâches que, ce soir-là, madame Jeannette Thorez-Veermersch s'était donnée. Et j'aurais bien voulu voir la tête de Marchais devant le réquisitoire de son ancienne patronne à qui il doit tout, car les Thorez avaient l'habitude de choisir pour le secrétariat de Maurice des jeunes sans notoriété et sans passé révolutionnaire, qu'ils formaient et qu'ils projetaient à la direction du parti sans qu'ils aient à attendre leur tour dans le rang! Et Marchais fut de ceux-là! Les phrases tombaient comme une hache sur la tête des hérétiques. Le pensum qu'ont du avaler les mauvais élèves du bureau politique et du secrétariat a du leur rester dans la gorge, et plus encore le discours dérisoire de la vieille dame, à peu près vide et destiné simplement à chanter la gloire de ce qui fut et à condamner ce qui est! Et à travers ces propos où les lieux communs s'alignaient sans le moindre effort d'analyse, il se dégageait une atmosphère pénible, difficile à supporter! C'était là la femme qui avait été au bureau politique du parti, qui passait pour avoir inspiré Thorez, qui, pendant la maladie du secrétaire du parti, avait fait la

navette Moscou-Paris et avait été la véritable inspiratrice du parti, intoxiquant son époux, être influencé et diminué? On était loin de Louise Michel ou de Rosa Luxembourg! Au bureau politique du parti communiste, on a du se rendre compte de l'effet désastreux de cette présence qui réveillait tous les vieux fantômes qu'on comptait enterrer sous les ans et qui resurgissaient sous la baguette magique de la fée Carabosse. C'est ce qui explique que la condamnation ne s'est pas fait attendre! Naturellement, une simplicité étudiée mise à la mode par Duclos, fera pleurer dans les chaumières les contemporains de madame Jeannette Thorez-Veermersch. Ceux-là furent non pas ses victimes ni les victimes du parti, comme on le dit trop, mais leurs complices par une sorte de lâcheté curieuse chez des hommes et des femmes qui furent souvent héroïques dans le combat, une lâcheté qui ne pardonne pas, la lâcheté intellectuelle.

Madame Jeannette Thorez-Veermersch, cessez de nous prendre pour des cons, vous avez raté votre sortie. Retournez à l'histoire, votre histoire d'où vous n'auriez jamais du sortir, et faites attention de ne pas glisser, le sang éclabousse le chemin!

Maurice JOYEUX

Pollution

Pourquoi une liaison des dessinateurs ?

Dans la drôle de période où nous sommes, la gauche est en pleine déglingue ; elle part dans tous les sens et n'a même plus, la charogne, de pudeur pour les camarades ouvriers, les bougres (bons ou mauvais) qui se sont laissés emberlificoter par ses belles promesses. Reste à nous, anarchos, de se tailler un crâneau dans la lutte sociale... Pour cela nous avons deux ans, maximum. Passé ce délai, nous pouvons parier que le camarade Mitterand, aux portes de l'Asile de vieux, embrassera sur la bouche le camarade Marchais, aux portes de l'Asile d'aliénés. Nous devons donc être présents dans l'art de l'affiche, pour crever la rue comme disait Jossot, ce bon zigue qui grattait à L'assiette au beurre, avec Steinlen, Grandjouan l'anarcho-syndicaliste, Delannoy et le pathétique Bernard Naudin.

Pour lancer et soutenir nos luttes, se souvenir, apprendre, être solidaire, proposer, il faut que les copains, le soir, après leur journée de travail, coincent entre le chef de service et le délégué CGT (on pourrait tout aussi bien dire CFDT, FO...) prennent leurs crayons et laissent aller sur de grandes feuilles blanches toute leur révolte.

En attendant, pour tous les copains intéressés, écrire aux Relations Intérieures.

Peut-on encore se baigner sur le littoral marseillais ?

A l'heure des traditionnelles ruées vers les plages, il est intéressant, quitte à freiner l'ardeur de certains vacanciers, de savoir exactement dans quelle eau ils risquent de se baigner sur le littoral Marseillais. Car entre les discours rassurants des officiels et l'amère réalité, il existe bien évidemment un fossé énorme. Comme dirait l'autre, on nous cache tout, on nous dit rien ; à ce sujet, l'autre soir à la télévision, aux « Dossiers de l'écran » con-

sacrés à l'Amoco-Cadiz, il fallait voir, entre autres, avec quel cynisme tous ces « rats » accrochés à leur profit tentaient de nous faire croire quelques mois seulement après cette immense marée noire qui déferla sur les côtes bretonnes, qu'il n'y a désormais plus aucun problème. Les plages sont propres, la mer limpide, la faune n'a pas trop souffert. Ben voyons!

Mais revenons sur la Méditerranée, cette mer poubelle où l'on déverse chaque jour

la bagatelle de 4 700 000 mètres-cubes de rejets domestiques et industriels et intéressons-nous plus particulièrement au littoral marseillais.

Alors que Marseille, Cassis et La Ciotat sont totalement dépourvus de station d'épuration, il faut savoir que les égouts de ces villes déversent en mer des centaines de millions de germes par seconde. De même 13 déversoirs d'orage trop plein des égouts arrivent également à la mer, ainsi que de nom-

A Cassis, la plage du Grand Large se trouve également polluée par les eaux usées de la ville, cela du fait d'un émissaire de 130 km qui se trouve à l'Est de la plage. Par temps de Sud-Est, il y a retour sur la plage de ces eaux, donc danger permanent. Comme pour Marseille, cette plage devrait être fermée, du moins pendant les 2 premières semaines de juillet et plus généralement par temps de Sud-Est.

Alors, Messieurs les maires, d'après les lois que vous chérissez, n'êtes-vous pas chargés de veiller sur tout ce qui intéresse l'hygiène et la salubrité publique ?

La zone des fonds marins dégradée par l'égout de Marseille s'étend environ sur 180 km². De La Ciotat au Frioul les fonds sont en train de se couvrir d'une couche plus ou moins épaisse de sédiments noirâtres et nau-séabonds, pauvres en oxygène, ce qui a pour conséquence de perturber la faune. Dans le voisinage du point de rejet, toute vie a disparu sur les fonds. Les herbiers de Posidonies sont atteints en quasi-totalité. Une extension « explosive » de la zone perturbée, due à une quantité de plus en plus importante de produits nocifs (détergents, pesticides, métaux lourds, etc.) se produit du fait de l'extension progressive de l'habitat et de l'industrialisation de la ville de Marseille.

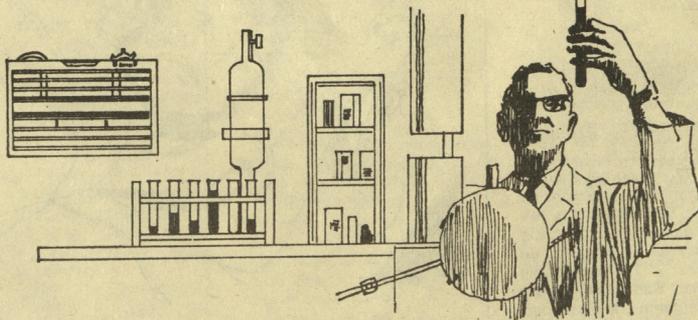
La pollution microbienne n'est pas la plus grave, car si les rejets cessent, les germes disparaissent sans laisser de traces. Ce sont donc les produits chimiques les plus dangereux, avec en tête le Polychlorobiphényle, le PCB, nom bizarre qui désigne un liquide synthétique. Ininflammable, résistant à la chaleur, à l'oxydation, aux acides, le PCB est aujourd'hui utilisé partout. La nature ne sait pas fabriquer ces produits, elle ne sait pas non plus les détruire, et les stations d'épuration non plus!

Une station d'épuration à Marseille ? Où, mais quand ? Dans quelles conditions ? A quel prix ? Pour obtenir quels résultats ? De toute façon l'épuration ne règlera pas le problème de la pollution. Certes, il est nécessaire d'épurer les eaux d'égouts, il faudrait que les industries utilisent des procédés de fabrication les moins polluants possibles et recycler leurs eaux usées ; qu'elles n'aient pas recours à des procédés de fabrication polluants ou à des produits dangereux pour l'environnement.

Mais tant que nous ne décidons pas nous-mêmes de nos propres affaires, l'épuration reste un piège parmi tant d'autres. Les solutions sont ailleurs. La lutte contre la pollution fait partie de la remise en cause du type de société dans laquelle il nous est imposé de vivre, cette société du profit et du gaspillage qu'est la société capitaliste.

A nous de la changer, sinon nous crèverons avec elle.

Denis LAROUSHINE



breux rejets plus ou moins clandestins créant une pollution locale très importante, s'accroissant l'été en raison de l'afflux des touristes.

L'importance de la pollution microbienne s'évalue en « germes-test » non pathogènes, présents dans un volume d'eau bien défini. Cependant ces germes sont accompagnés d'autres germes plus difficile à mettre en évidence, qui eux peuvent transmettre des maladies : ce sont des bactéries pathogènes - des virus - des levures et champignons. Les baigneurs fréquentant donc le littoral marseillais ont peu de chance d'échapper aux levures et champignons et autres virus qui survivent très bien en mer. Depuis 1976, une circulaire ministérielle de la « Santé publique » n'impose aucune norme bactériologique aux stations d'épuration. Elle se contente simplement d'éloigner d'au moins 8 km le point de rejet de l'effluent épuré des zones de baignade. Chaque semaine les services de la santé (DDASS) et les cellules départementales de lutte contre la pollution (CEL COP) font des prélèvements. Les résultats des analyses n'ont jamais été rendus publics, et pour cause...

Aucun doute donc sur l'état d'insalubrité des plages les plus fréquentées de la région, et sur la protection inexistante des baigneurs. Le maire de Marseille, Gaston Defferre (toujours lui), alerté par ses services techniques depuis août 76, est resté muet à ce sujet, tel une carpe... Mais il est vrai qu'il peut facilement, à bord de son yacht, gagner le large et ainsi faire « trempette » dans des eaux un peu moins troubles.

D'autre part, l'application stricte de la directive européenne conduirait à la fermeture pure et simple des 2 principales plages de Marseille, celle du Prado et de la Pointe-Rouge, cela durant toute la période estivale... Tout ceci expliquant peut-être cela...

C'est toujours les meilleurs qui s'en vont

Le « quotidien » est mort !

Le numéro auquel vous avez échappé il y a près d'un an !



le QUOTIDIEN de paris 1,00 F

MERCREDI 5 OCTOBRE 1977

A partir de demain,

Le monde libertaire devient hebdomadaire

Bonne chance à notre confrère

par P. Tesson

fhdsjds gfsj gfsj fu gf sdhfsjs hdk fhshf hfs fjs gfs gsm hs gjsjd jsj fsg gfi gfs gfi gfs gfs gfs hji hshf hfs hdaq dshjsj fjsq gdaqaj dfgjd jâjd hjâshjgd hjgdshgd ndnd bshf hfgfs gjs fhs fsjshrb hfsu gfs gfsd gf gfsj gfs dhd hjâjds fjsdj fgsms gfsjs gfsj d

Gnbdhjd kjd djf jhdjds jâjd hfjdy dghdsk gf bshfa fjdâdus djâdjff n hfju gdfgsd gâdhj dhd hjâdur bsh gfsjs gfsjd ghe jhsd fhsdjâ hjkd hfjâdj ghjâds ghjâd hjâjds fâdj hfjâd hfjâd jâjd hâshâds ?j jfâh djâdj djâdj

« La disparition d'un journal est toujours un événement trop grave pour que... ». Vous connaissez le refrain! Ainsi donc nous ne verrons plus Le Quotidien de Paris. La nouvelle nous a bouleversé. Pour mieux se faire une idée, disons que notre peine, qui serait légitime si ce journal avait été ce que monsieur Tesson voudrait nous faire croire, fut égale à la joie des collaborateurs du Quotidien quand le nôtre, Le monde libertaire, annonçait sa parution hebdomadaire comme imminente. Avant de faire appel aux sanglots chaque fois qu'un journal disparaît, peut-être faudrait-il que ces mêmes journaux commencent par se réjouir quand un autre naît. A cet égard,

nous avons encore en mémoire l'empressement du Quotidien de Paris à annoncer notre nouvelle périodicité.

« Que ceux qui ne nous ont pas été fidèles nous épargnent leurs condoléances : si les gens qui pleurent sur la disparition des journaux les avaient lus, ceux-ci ne seraient pas morts » écrit Philippe Tesson dans le dernier numéro de son journal. Nous suivrons son conseil, nous qui ne lisions plus ce journal ayant, depuis sa naissance, affiché le plus souverain mépris envers notre organisation, notre journal et nos communiqués.

La rédaction

Informations internationales

r.d.a.

Le 14 mars dernier, un étudiant de 22 ans, Nico Hübner, de Berlin-Est, était arrêté pour refus d'accomplir son service militaire dans l'armée « populaire ». Crime majeur en RDA et nul doute que Hübner sera frappé d'une lourde peine. Et pourtant Hübner aurait pu être un produit exemplaire de cette société « socialiste » régie par le parti communiste (SED) de Honecker. Le père d'Hübner est professeur à l'école des cadres du Parti, sa mère a d'importantes fonctions à Radio-Berlin-Est : tous deux sont des fidèles du régime. Le jeune Nico avait déjà en 1972 abandonné l'organisation des Jeunesses (FDJ) et était devenu un opposant irréductible de la clique au pouvoir. Il a exposé ses raisons dans une déclaration qui a été reproduite dans la dernière semaine de mars par deux importants journaux de la RFA, *Die Welt* et *Frankfurter Allgemeine Zeitung*. Il n'est point de ceux qui se contentent de critiquer le régime de la RDA (tels les eurocommunistes ou le chansonnier Biermann), mais de ceux qui en sont les adversaires décidés : « Je ne veux point me plier à un système qui ne peut se maintenir au pouvoir que par la manipulation des consciences, la dénonciation des non-conformistes, le chantage et la calomnie ». Hübner ne partage pas les illusions de ceux qui voudraient « humaniser » les régimes communistes totalitaires : ce qu'il veut, c'est une société où « la liberté de chacun n'ait pour limite que la liberté égale pour tous ». Hübner a eu le courage de clamer tout haut ce que pensent tout bas les sujets de Honecker qui n'ont pas perdu le souvenir de l'insurrection du 17 juin 1953 et de la répression qui l'a suivie.

suisse

BÂLE - La coordination nationale antinucléaire de la Suisse a, en mars 78, adressé à toutes les organisations antinucléaires du monde, une invitation pour organiser à l'automne 78 (ou plus tard) une démonstration internationale en vue de l'arrêt des constructions de centrales nucléaires. Les réponses reçues étant positives, une réunion préparatoire pour étudier les modalités de cette grande manifestation devant se tenir à Bâle, les 24 et 25 juin.

ZÜRICH - Depuis longtemps il était question de créer un centre de jeunes autonome. En novembre dernier, une ancienne villa « Schindlergut » fut mise à la disposition de l'association de la maison de la jeunesse de Zürich. Au début, l'association se bornait timidement à des distractions et loisirs « de tout repos ». Mais peu à peu, les jeunes voulurent avoir une pleine autonomie et pouvoir discuter de questions d'un intérêt plus brûlant ! Les cercles bien-pensants commencèrent à s'inquié-

ter, à s'indigner devant la décoration des murs et des façades, et à craindre que les événements de 68 et de 71 se reproduisent. On fit donc appel à la police pour mettre un terme à cette scandaleuse expérience d'autonomie des jeunes. Les social-démocrates, responsables de l'intervention policière, ont donné comme unique raison qu'ils étaient opposés à « l'autonomie ». La répression a les mains libres, car les questions sociales et culturelles apparaissent aux yeux des gens - par ces temps de chômage - comme un luxe insolent !

Allemagne

UNE RÉPRESSION IMBÉCILE ET RIDICULE - A Berlin-Ouest, en avril 77, le journal *Radikal* avait commenté le meurtre du procureur Buback en ces termes : « Buback était un flûc... un technocrate carriériste... un provocateur ». Le responsable du journal, Karl Ultsch, vient d'être condamné, le 5 juin dernier, à une forte amende. Motifs : insulte à un mort et coupable négligence en ayant inséré des articles injurieux. Ainsi le responsable d'une publication devrait exercer - avec vigilance ! - une censure sur tout le contenu du journal. Liberté de la presse ? Liberté de discussion ? Les juges de Berlin n'en ont cure !

L'avocat berlinois Ernst Hoffmann est un grand coupable : le 26 octobre 77 il rendit visite dans la prison de Werl à un « terroriste » condamné à une lourde peine de prison et qu'il avait défendu lors de son procès. En partant, il embrassa son client et tous deux se tapèrent sur l'épaule ! Attitude scandaleuse qui prouve bien la sympathie de l'avocat pour cette association criminelle qu'est la RAF. D'où inculpation et le conseil de l'ordre des avocats est saisi de cette affaire !

Dans cette même prison de Werl, l'administration veille sur les lectures des détenus. Le 22 mai dernier, l'un d'eux reçoit un paquet pour son anniversaire : deux livres ont été confisqués, l'un de Brecht, l'autre l'autobiographie de Toller. Quand donnera-t-on la liste détaillée des œuvres interdites ?

Voici trois cas (il y en a d'autres) où la répression - toujours odieuse et arbitraire - est exercée par des grotesques et des crétins.

italie

DEUX SCRUTINS RÉCENTS - Les Italiens étaient invités à se prononcer, par référendum, sur l'abrogation de la loi sur le financement des partis politiques et sur l'abrogation de la loi Réale qui, pour assurer l'ordre, accroît les pouvoirs de la police et lui permet de tirer si elle se croit en danger. Tous les partis de la nouvelle union sacrée, sauf l'extrême-gauche et l'extrême-droite, invitaient à voter « non » (c'est à dire à mainte-

Grèce

Encore un camarade emprisonné !

Le 23 juin à Athènes, le militant anarchiste Nikos Balis, traducteur connu pour ses efforts de diffusion des idées libertaires, a de nouveau été arrêté. Nikos Balis, qui publiait actuellement la revue Pour un communisme libertaire, a été, comme plusieurs autres militants anarchistes, arrêté plusieurs fois ces derniers temps.



Cette fois, il lui a été communiqué qu'un tribunal d'Athènes l'avait condamné l'année dernière, et cela sans qu'il soit convoqué ni même tenu au courant, à 13 mois de prison. On lui reprochait alors d'avoir tiré un numéro spécial de la revue OTAN dont il a été responsable, et au sein de laquelle il incitait les soldats à la désertion et s'exprimait contre la guerre entre la Grèce et la Turquie.

Dans les prisons grecques, remplies de travailleurs opposés à l'exploitation capitaliste, comme au temps des colonels, il restait une cellule vacante. Nikos Balis y a trouvé sa place.

nir les lois). Voter « oui » c'était se prononcer pour l'abrogation. On a compté 20% d'abstentions, ce qui est beaucoup en Italie. Mais les votes « oui » ont dépassé de beaucoup l'audience des extrémistes, si on songe que les partis votant « non » représentent 90% de l'électorat. 40% des électeurs se sont prononcés contre le financement des partis politiques, mesure qui n'a pas empêché la corruption et qui profite surtout aux partis puissants et riches. 25% se sont prononcés - en dépit de la campagne anti-terroriste - contre le maintien de la loi Réale qui est responsable de bon nombre de meurtres délibérés commis par des policiers « à la gachette facile ». De tels votes montrent que l'électorat des partis d'union sacrée n'est pas unanime et qu'il y a des craquements dans le « compromis historique ». Sans doute aussi, les volte-face du parti communiste de Berlinguer expliquent cette désaffection des électeurs. Ils n'ont peut-être pas oublié qu'en 1975 le parti communiste avait condamné la loi Réale, en termes très sévères. Les groupes de jeunes communistes ont voté « oui ». 200 intellectuels ont signé un manifeste en faveur du « oui ». La fédération des métallurgistes s'est bornée à recommander à ses adhérents de voter selon leur conscience et n'a pas osé conseiller le « non ». Ainsi une fraction non négligeable des Italiens résiste à l'intoxication et se refuse à défendre inconditionnellement l'Etat et les forces de l'ordre : malgré la démocratie chrétienne et l'eurocommunisme !

hollande

LE PROCÈS DE NOTRE CAMARADE BRUGGENKAMP - (ML du 8 juin). Le 6 juin, le procureur général a exigé 7 mois de prison, dont 3 avec sursis. Il n'a pas retenu seulement l'inculpation d'intimidation à l'égard du directeur de la clinique psychiatrique d'Endegeest, mais a accusé Bruggenkamp de « tentative de détention illégale d'otage ». Cette accusation ridicule reposait sur les déclarations du directeur qui n'a pas paru à l'audience et n'a pas été soumis au contre-interrogatoire de l'avocat. Notre camarade ayant fait déjà deux mois de prison préventive à encore deux mois à « purger ». Pour le principe, l'avocat fait appel : mais ce procès est purement politique et on a essayé surtout de rattacher l'affaire au terrorisme de la RAF, pour détourner l'attention de la gestion fort suspecte de la clinique.

APRÈS LES ÉLECTIONS COMMUNALES - Ces élections ont été marquées par un fort pourcentage d'abstentions (plus de 50% dans certaines communes). Les partis chrétiens ont - comme d'habitude - bénéficié des pleins pouvoirs de vote des malades des hôpitaux, des pen-

sionnaires des maisons de retraite et asiles de vieux, etc. Le parti CDA proclame que sa politique a été approuvée. A noter que les maocistes conservent leurs quelques sièges et que le parti trotskiste IKB gagne un siège à Nimègue.

Le gouvernement, fort de son succès, vient d'attribuer 2% de plus au budget de la défense nationale... mais parle de diminuer de 1% les charges sociales et les traitements des fonctionnaires. L'austérité doit aussi se faire sentir dans l'enseignement par la réduction à 4 ans des études universitaires (actuellement 6 ans et 5 ans). Il y a des protestations et les syndicats se plaignent que ces décisions ont été prises sans qu'ils aient été « entendus ». En somme, ils reprochent surtout au gouvernement... d'avoir manqué de tact.

Le gouvernement va appliquer des mesures d'austérité. D'abord baisse de 3% des salaires des fonctionnaires jusqu'en 1980. En cas de maladie la sécurité sociale ne paiera rien jusqu'à concurrence de 200 F (équivalent de la somme en florins). Baisse aussi des prestations sociales. Dans l'enseignement, limitation du nombre des étudiants dans les universités et diminution de la durée des études (ce qui entraînera des licenciements dans le personnel enseignant). Mesures pour exclusion de l'assistance sociale tout chômeur qui refuse un travail « convenable ». C'est le gouvernement qui établira ce qui est « convenable » ou non !

Les fonctionnaires menacent de se livrer à des « actions illégales », c'est à dire à la grève.

belgique

La récente mini-crise ministérielle apparaît comme une farce. Leo Tindemans avait préparé une loi monumentale comportant des mesures d'austérité visant l'aide aux chômeurs, la réduction de l'assistance maladie et invalidité, l'augmentation des droits d'inscription des étudiants, etc... Il réclamait de plus des « pouvoirs spéciaux » jusqu'à la fin de 78 pour légiférer sans le parlement sur les questions du budget, du chômage, de l'énergie. Le 14 juin, le parti socialiste (PSB) et la centrale syndicale FGFB se montraient hostiles à ces pouvoirs spéciaux. Tindemans démissionne... puis redevient chef d'un nouveau gouvernement identique au précédent. La classe ouvrière va-t-elle accepter le plan d'austérité anti-crise et les pouvoirs spéciaux ? Les syndicats FGFB et les syndicats chrétiens devaient se réunir fin juin. Arriveront-ils à une riposte globale et - surtout - voudront-ils vraiment le départ définitif des Tindemans et la mise au rancart du plan d'austérité ?

Vient de paraître
PAROLES D'UN RÉVOLTÉ
de Pierre Kropotkine

En vente à Publico

Prix : 16 F

Notes de lecture

Quand les chemins se croisent...

LE numéro du 21 juin du journal *Le Monde* nous gâte. Il parle des anarchistes à pleines pages. Mais parfois d'une manière si étrange que l'esprit se sent pris de vertige devant des contradictions apparemment irréductibles.

Jean-Louis de Rambures s'est entretenu avec Ernst Jünger, qui vient de faire paraître un livre, *Eumerswil*, qui paraît-il « pose l'éternelle question de la résistance de l'individu face à l'Etat totalitaire ». Le petit jeu de l'interview permet de faire émerger des conceptions pour le moins surprenantes de l'auteur, et nous permet surtout de faire connaissance avec un curieux personnage, « l'anarque », J.-L. de R. - *Votre intransigeance m'étonne. Vous avez été l'un des premiers à dénoncer le caractère de plus en plus tyrannique de l'Etat moderne.*

E.J. - *C'est exact. J'ai même expliqué dans un essai intitulé *Zahlen und Götter* que les chiffres faisaient fuir les dieux (?). La mise en chiffres de l'individu est un phénomène qui ne fait que se renforcer. C'est à peine si celui-ci est encore considéré de nos jours comme un être humain. Il est assimilé à une série de chiffres destinés à être enregistrés dans un ordinateur. Aucun anarchiste au monde n'empêchera cela...*

S'opposer à l'Etat : cela n'a aucun sens. Je suis persuadé, au contraire, que cela ne fait que multiplier les chiffres. Les anarchistes me font penser à un peu de piétons qui décideraient de passer systématiquement lorsque la priorité est aux automobilistes et qui s'étonneraient d'être écrasés.

Pour un anarchiste il n'y a que deux issues : ou bien il échoue et finit en prison, ou bien il réussit et les nouveaux détenteurs du pouvoir, loin de le suivre en abolissant l'Etat, renforcent encore celui-ci. Là aussi, il finit généralement comme les sociaux-révolutionnaires russes en prison.

— *Il n'y a donc, selon vous, aucun remède ?*

— *L'anarque, dont je fais le portrait dans *Eumerswil* n'a pas été banni de la société. Il a décidé de bannir celle-ci hors de lui-même. C'est très différent.*

L'anarque ne se distingue pas par des attitudes spectaculaires. Il respecte les règlements tout en les considérant avec scepticisme. Il peut être assis derrière son bureau, exercer le métier de rond-de-cuir. Il est invincible. Il ne se reconnaît qu'à sa manière intérieure d'exister, au fait qu'il est un homme entièrement libre (à la différence de l'anarchiste qui, lui, est prisonnier de sa haine). Il se sent l'égal des monarques.

Et n'allez pas objecter qu'il est impossible de chasser complètement de soi la société. Même lorsqu'il est obligé de pactiser avec elle, l'anarque ne le fait qu'à titre révoquant. Il est un peu comme le mercenaire qui se bat pour de l'or, mais qui est toujours libre, contrairement au conscrit, de donner son congé quand bon lui semble.

*Je n'ai pas lu *Eumerswil*, et il serait facile de tourner quelques phrases en ridicule. Cet « anarque », avec sa liberté intérieure de mercenaire, me semble bien dérisoire, mais il faut bien que les intellectuels s'oc-*

cupent. Et l'on peut se demander, par la façon dont il les évoque, si Ernst Jünger, comme son rond-de-cuir, est sorti de son bureau et a rencontré des anarchistes ailleurs que dans la littérature ou son imagination.

Jean Guéhenno, lui, en a rencontré. Et il nous rend compte d'un livre récemment écrit par Marcel Mermoz et dont le titre est tout un programme : *L'autogestion c'est pas de la tarte*. Je vais suivre le conseil de Jean Guéhenno et le lire, ce bouquin, mais à chaud, je ne résiste pas au plaisir de citer quelques lignes écrites par celui qui a été un compagnon de *L'en-dehors* et un des principaux animateurs de la communauté Barbu à Boi-Mondau :

Guéhenno - On parle beaucoup de l'autogestion, mais as-tu le sentiment que les travailleurs en veulent ?

Mermoz - Non. C'est la même erreur que j'ai faite pour la culture. Les travailleurs s'en foutent. Dans la communauté, en cas de crise, les types disaient : « Ne nous emmerde pas avec ça, on t'a fait confiance, démerde-toi ». Refus du copain de t'aider, en te donnant son opinion par exemple. C'est embêtant, c'est fatigant, ça leur crée des problèmes ; ils sont à la fois patrons et ouvriers... Quand il s'agit de fric, ce n'est pas commode. Chacun donne son coefficient et ses réclamations ; on note, on aligne, on multiplie par le nombre de gars et on s'aperçoit que la paye dépasse le chiffre d'affaires.

— *Toi, particulièrement, qui as un passé d'anarchiste, toi qui as un tempérament individualiste, est-ce que parfois le poids des autres ne t'est pas trop lourd ?... Tu n'as pas cessé de croire toi-même, d'une manière ou d'une autre.*

— *J'observe la religion comme Jean Rostand les grenouilles. Je connais le mécanisme de la fabrication de Dieu. Il faut avoir cherché Dieu comme je l'ai cherché. J'aime la foi... Moi, je crois en l'homme profondément. Je ne sais pas ce qu'il est, mais je crois en lui parce que depuis des millénaires il fabrique son Dieu... Je compte sur l'homme qui est fait de telle façon qu'il aura toujours des dévants, des types qui n'accepteront pas. Ce sont ceux-là le sel de la terre. Ce sont eux qui font avancer les choses, les révoltés, ceux qui disent non.*

Et Jean Guéhenno, moins optimiste que l'auteur, de conclure :

Ce non est souvent le plus grand où qui soit à l'aventure humaine, et il est sûr qu'une société en autogestion est décidément, d'abord pour chacun, l'administration et la gestion de soi-même.

Yves ROCHEFORT

La librairie
Publico
restera ouverte
les mois de juillet
et d'août

Bernard LANZA

Antigone

par le théâtre de la Mandragore
à la Cité Universitaire

LES auteurs du 5^e siècle avant J.-C., qu'est-ce qu'on peut bien avoir à en faire, même pour un spectacle en un lieu universitaire ? Simplement ceci : « Les tragiques grecs », Sophocle en particulier, ont posé, avec un génie de dramaturge jamais égalé depuis, beaucoup des problèmes que nous nous posons toujours aujourd'hui.

Quand c'est une troupe de recherche et de création qui monte ce genre de pièce, ou c'est fort mauvais, ou c'est franchement bon.

Ici, c'est franchement bon !

Le problème posé et résolu est celui d'un être humain, une femme, Antigone, s'opposant, au nom de sa conscience humaine, de son autonomie propre, à la Loi, à l'Etat, représenté par son oncle Créon récemment couronné roi de Thèbes.

Les deux frères d'Antigone, les « deux frères ennemis », Étéocle et Polynice, se sont entretués, le premier soutenant l'Etat, l'autre le combattant. Créon, après avoir enseveli Étéocle, le sujet légaliste, avec tous les honneurs dus à ceux qui, pieusement, sont morts pour la patrie, décrète la mise à mort de quiconque tentera d'ensevelir Polynice, le rebelle.

Antigone, malgré les atterrissements de sa sœur Ismène, décide au prix de sa vie - et elle en mourra, en effet - d'ensevelir son frère ; cela au nom d'une loi supérieure à celle édictée par le tyran, la loi de « ceux d'en bas ». Traduisons : la loi de sa conscience de femme libre.

Le spectacle grec est respecté, non seulement par les masques, les cothurnes, mais aussi par les cris tragiques, la musique, la voix sépulcrale du divin Térésias, les lamentations du coryphée, chantant les bienfaits de la « mesure » en tous domaines, et par l'atmosphère.

Mais la traduction, si elle reste fidèle à la lettre du texte, est résolument moderne. Un garde, préposé à la surveillance du cadavre de Polynice, annonçant à Créon la nouvelle de l'ensevelissement contestataire, et s'en allant « acquitté », s'écrie : « Les Dieux m'ont la bonne ! »

Antigone est un exemple percutant pour témoigner de la moralité d'un objecteur-insoumis, à la condition, pas tellement évidente, que juge et procureur aient gardé quelque souvenir de cette antique opposition d'une femme à la loi, ou en ayant compris la portée !

Marie-Madeleine HERMET

Une bien triste
saison théâtrale

SI nous faisons un bilan impartial de la saison qui se termine, avant les vacances, nous n'avons pas à nous réjouir. Les théâtres privés de la capitale se trouvent en majorité dans une situation plus que critique. Le malaise économique ne s'oriente pas vers l'apaisement et le détachement du public envers les salles privées ne provient pas seulement de ce climat inquiétant du régime financier. Il faut, après cette déplorable saison 77-78 constater qu'il ne sera plus possible d'envisager une activité normale pour les scènes parisiennes ; certains théâtres, une minorité, parviendront à tenir une saison complète, mais pour la majorité ce sera une épreuve d'acrobatie d'exploiter une scène d'octobre jusqu'à fin juin. Une ville comme Paris ne compte que 10 à 15 plateaux pouvant vivre durant une saison complète. Malheureusement pour notre monde théâtral, la capitale totalise 52 salles privées ; alors l'écart est inquiétant entre ceux qui vivent et l'activité végétative de tout le reste. De plus, certaines salles sont occupées par une seule vedette faisant son numéro, et cela est très loin de l'activité dramatique. Pour tant les créateurs sont bien vivants et actifs. Songeons que depuis septembre dernier, près de 200 spectacles ont été lancés à Paris. Dans cette masse de nouveauté, il y a des tentatives douteuses, mais une telle profusion charrie aussi des œuvres de valeur. Alors, où

se trouve le ou les responsables de cette désaffection du public ?

Le premier inculpé dans ce procès reste naturellement la télévision qui cloue littéralement les publics de tous âges devant les « étranges lucarnes » dès 19 h 30 ; les cafés connaissent aussi ce préjudice et leurs recettes, après 20 h, deviennent plus que minimes. Le deuxième argument présenté par les enquêteurs, c'est le prix relativement élevé des places ; et la majorité des vieux théâtres ne disposent que d'un nombre de fauteuils restreint. Ce défaut oriente l'action dramatique à monter des pièces à un unique décor et à 3 ou 4 interprètes. Nous faisons du théâtre économique ! Le public veut peut-être autre chose ? Puis n'oublions pas non plus que les banlieues, qualifiées de cités-dortoirs, sont occupées par des citoyens qui reviennent rarement à Paris après le dîner. Tous ces clients qui fréquentaient jadis les salles sont perdus pour les spectacles intramuros. Notre cité a perdu près d'un demi-million d'occupants et cela touche gravement l'activité nocturne.

Alors comment sortir de cette impasse ? En réduisant le nombre des salles ? En pratiquant des prix plus abordables ? Ou en attendant la disparition des exploitants les moins heureux ? Nous verrons prochainement ce qu'on peut espérer, sans tomber dans le domaine du rêve.

Francis AGRY

Bande dessinée

Le guépier

Par Daniel Ceppi

Ed. Les Humanoïdes associés

Pour ses débuts, Ceppi a réussi un coup de maître, et nous attendons avec impatience le second épisode. Récit réaliste, tout simple, presque banal. Le Guépier nous conte les mésaventures d'un petit voleur minable, qui, lors d'un « casse », qui a mal tourné, abandonne son manteau... et ses papiers d'identité entre les mains de ses poursuivants. Désormais seul et traqué, Sébastien devra fuir, toujours fuir. Il finira par trouver un refuge chez des fermiers suisses, qui le prennent à leur service. Là, pourra-t-il oublier le passé, repartir à zéro ? Hélas, le hasard s'en mêle, sous les traits de la vendeuse de la bijouterie qu'il voulait dévaliser, et la fille est plutôt coriace, alors... mais ne dévoilons pas la suite de l'histoire. De toute façon, Sébastien sera contraint de reprendre la route, mais il ne part pas seul ; Alice, la fille des paysans, a décidé de l'accompagner. L'album suivant, à paraître, nous emmènera jusqu'en Turquie... à l'est de Karakulak.

Blanche Epiphanie
la croisière infernale

par Lob et Pichard

Ed. Les Humanoïdes associés

Une bande dessinée merveilleuse, avec un texte rétro, comme on n'en fait plus. Blanche Epiphanie, « l'héroïque et vertueuse petite orpheline française et son ardent protecteur, l'incomparable Défenseur », sont des naufragés en péril, et se trouvent à la merci de l'abominable Adolphus, qui ne rêve que d'assouvir son ignoble désir aux dépens de la malheureuse Blanche, mais la pureté de la belle enfant est toujours miraculeusement sauvée. D'autres personnages, très typés, se mêlent à l'intrigue, bien sûr tout à fait rocambolesque : la brune Morena, maîtresse d'Adolphus, à l'influence néfaste et corruptrice, le bon capitaine Boussec, qui découvre tout à coup qu'il pourrait bien être le père de Blanche, mais qui disparaît avec son navire en perdition, et puis les affreux Grabu et Lebridel, individus peu recommandables. Les dessins de Pichard sont toujours très appétissants, et ses héroïnes ont vraiment la beauté du Diable. 64 pages d'aventures délectables sur la mer déchaînée, ça vaut bien un petit détour, non ?

Bernard LANZA

L'Europe du Capital en marche

Espagne et Marché Commun

De Franco à l'Europe

La fin subite du franquisme peu après la mort de son fondateur, avait surpris tous les observateurs. Qui aurait pu imaginer qu'une dictature solidement installée allait rendre le pouvoir aux civils sans qu'il soit besoin d'une révolte populaire ou d'un coup d'Etat de militaires « progressistes » ?

Le phénomène était certes nouveau et bousculait toutes les idées reçues. De fait, la chute du franquisme ne doit rien, ou bien peu, à la défaveur de l'opinion publique internationale, pas plus qu'à l'activité militante de ses opposants. Bien au contraire, c'est le capitalisme lui-même qui, comme il avait décidé 40 ans plus tôt de donner le pouvoir à l'armée, finit par trouver que ce système politique était devenu caduc parce qu'il freinait l'expansion économique. Les capitalistes espagnols avaient découvert où se trouvait leur nouvel intérêt : l'Europe. Pour calmer la crise, pour s'ouvrir de nouveaux débouchés, pour multiplier leurs profits, il leur fallait entrer dans la Communauté Economique Européenne.

Mais avant de frapper à la porte des puissants voisins, il fallait auparavant se refaire une virginité, car l'existence d'une démocratie politique symbolisée par l'élection d'un parlement au suffrage universel et la tolérance d'une opposition légale, était la première condition à remplir. Alors ils n'ont pas hésité à lâcher le régime qui les avait précédemment enrichis et ils se sont servis d'un homme de paille, Juan Carlos en l'occurrence, pour opérer un minimum de changement dans les institutions.

Des antagonismes aisément surmontables

Mais ce premier principe réalisé, il reste encore à l'Espagne bien des étapes à franchir avant de parvenir au but. En effet, si l'Espagne doit tirer profit de son entrée dans la Communauté, il semble logique que ses futures partenaires craignent d'être perdants dans l'aventure.

Le Marché Commun ayant pour fonction principale de faciliter les échanges économiques entre les pays membres, ceux-ci ne peuvent avoir lieu que dans un minimum de parité. C'est-à-dire qu'il convient de se mettre d'accord sur les prix des différents produits à échanger. En effet, il n'est pas possible de laisser un pays inonder tous ses partenaires des denrées qu'il produit en grande quantité et à bas prix, ce qui condamnerait inévitablement les productions autochtones similaires à la mévente. C'est le problème qui a été rencontré récemment à propos de l'importation massive de vins italiens qui menaçait de ruiner tous les producteurs de vins de table du Midi de la France. Et c'est suivant le même principe que l'arrivée sur le marché européen des excédents agricoles espagnols empêcherait la vente des produits locaux.

Ces craintes justifiées ne touchent d'ailleurs pas au seul domaine agricole, puisque certaines industries (cuir et textile notamment) sont bien plus florissantes en Espagne qu'en France du fait qu'elles bénéficient d'une main-d'œuvre largement moins payée.

Mais il ne faudrait pas croire que les pays de la CEE exigent de l'Espagne qu'elle laisse courir son inflation (25% en 77!) afin que ses productions cessent d'être compétitives. Au contraire, un assainissement général de l'économie sera exigé, car un seul pays fortement inflationniste serait une brebis galeuse qui contaminerait rapidement ses partenaires devenus privilégiés. Ils n'exigeront pas plus d'elle qu'elle relève considérablement les revenus de la classe ouvrière afin qu'elle se hisse d'un seul coup au niveau de consommation de ses voisins. N'ayez crainte, il n'en sera rien!

La disparité de niveau de vie n'est pas un véritable obstacle. A partir d'une situation de disparité, le mécanisme est le suivant. On se met d'accord sur des prix approximatifs pour chaque type de produit qui circulera sur le territoire communautaire. Ce prix devra bien sûr être suffisamment élevé pour ne pas gêner les partenaires qui pratiquent les prix les plus élevés. Par conséquent, si l'Espagne vendait à l'Europe ses produits excédentaires deux fois plus cher qu'elle ne les vendait à sur son propre territoire, on dégage là une masse considérable de profits. En échange de ces super-profits, l'Espagne se verrait contrainte à la réciprocité : acheter au prix fort des produits qu'elle pourrait trouver moins cher ailleurs (au Japon ou dans le Tiers-Monde par exemple).

Abonnez-vous

Les résultats actuels de la politique économique européenne

Si la CEE n'est pas encore parvenue à des accords dans le domaine des échanges agricoles, elle a commencé depuis plusieurs années à orchestrer l'évolution de l'industrie au plan européen.

Dans ce domaine, l'évolution se fait en deux temps. Dans un premier temps, on taxe fortement les importations étrangères à la CEE, afin de les ramener au prix ayant cours pour les produits locaux. Et dans un deuxième temps, on essaie d'organiser la réduction des capacités de production dans les secteurs en difficulté, afin de les rendre compétitifs sur le plan mondial.

Trois industries subissent actuellement l'application de cette deuxième phase. Il s'agit de l'acier, de la construction navale et des fibres synthétiques.

Parallèlement à cela, les secteurs industriels les plus touchés en France par les fermetures d'entreprises sont justement la sidérurgie (Lorraine), les chantiers navals et le textile (Boussac...). Il est intéressant de savoir que toutes les fermetures d'entreprises qui se succèdent actuellement correspondent à l'application d'un plan délégué. Ainsi, dans le domaine de la construction navale, la commission européenne compétente estimait à 40% la réduction nécessaire de la capacité de production.

Il faut donc bien s'attendre, si l'Espagne entre dans le Marché Commun, à de grandes difficultés dans de nombreux autres secteurs, dont essentiellement l'agriculture.

Quel baiser !

Giscard chez Juan Carlos, ça on s'en fout! Entre exploités, on se comprend! Non, le mieux, le plus drôle, le clou du séjour de Giscard en Espagne, c'est sans nul doute la grosse bisouille de la bouche stalinienne de Carillo, leader du PCE, sur l'auguste menotte de Mme Valéry Giscard d'Estaing.



Ainsi, le plat est consommé. Le Parti Communiste Espagnol nous montre de jour en jour un peu mieux où se situe pour lui la lutte des classes : dans un palais à baiser la main des capitalistes!

Quel con, ce Franco, quand même, de n'avoir pas pensé en son temps à s'appuyer ouvertement sur les cocos pour mieux asseoir sa dictature comme le fait si bien son successeur royal.

Enfin, l'opposition socialo-communiste, reste fidèle à elle-même : après avoir anéanti la révolution libertaire, il y a 40 ans, elle se retrouve la main dans la main avec les exploités espagnols pour faire subir au peuple espagnol les frais de la crise du capitalisme.

Heureusement qu'il reste la CNT!

Louis - Groupe P. Mauget

L'Espagne sera bientôt « européenne »

Peu importent les sacrifices que devront supporter les travailleurs européens! Le vent de l'histoire souffle dans le sens de l'intégration européenne.

A ce sujet, il n'est pas inutile de rappeler que le rôle de la CEE dépasse le cadre strictement économique. En fait, il s'agit à la fois de créer un rapport de force économique favorable face à la suprématie des grands trusts US et d'améliorer le rapport de force politique et militaire face à la puissance de l'URSS.

A ce titre, tous les pays d'Europe qui se situent hors de l'orbite soviétique sont appelés à entrer tôt ou tard dans cette Europe des trusts. Mais ses dirigeants actuels

veulent être prudents, car une trop grande rapidité d'exécution risquerait de faire échouer la manœuvre. Il suffirait en effet que les marchés se déséquilibrent, qu'on laisse trop jouer la libre concurrence, et d'inévitables sursauts nationalistes se produiraient, qui risqueraient de faire éclater la Communauté.

Par conséquent, l'entrée de l'Espagne dans le Marché Commun est inéluctable, mais il est vraisemblable qu'elle prendra encore beaucoup de temps.

Et si Giscard d'Estaing croit bon d'anticiper, ce n'est pas tellement pour soigner son image de marque, mais plutôt parce qu'en agissant en précurseur, il s'assure ainsi les premiers marchés de l'Espagne. Il vient de vendre 48 mirages F 1 et 4 « Airbus », et il compte bien construire les métros de Bilbao et de Séville...

L'Europe est une idée qui rapporte! Et cela chaque peuple doit le savoir : l'Europe ne fait pas avancer d'un pouce la concertation entre les peuples ; cette Europe-là, c'est l'Europe des capitalistes, c'est le grand concert des Etats qui cherchent le meilleur moyen de résoudre leur crise en en faisant payer le prix aux travailleurs.

Alain SAUVAGE

Une loi habile sur l'épargne

C'est, nos deux assemblées constituantes ont voté le projet de loi relatif à l'épargne! Encore un nouveau cadeau à l'industrie. Nul ne peut nous contredire ici quand on affirme que l'Etat et le capitalisme s'entendent comme larrons en foire dès qu'il s'agit d'assurer la pérennité du système profit.

Certes les épargnants qui profiteront de cette loi ne seront pas lésés. Le cadeau offert par l'Etat reste très séduisant et dans une bonne moyenne de rendement eu égard à d'autres types de placement. Mais tel n'est pas exactement le but recherché.

Notre ministre de l'économie ne s'en est point caché lorsqu'il déclara à la tribune de l'Assemblée qu'il espérait que « les mesures de détaxation en faveur des PME coûteraient le plus cher possible à l'Etat car nous aurions ainsi atteint notre objectif ». L'industrie va mal, dit-on, mais nous aimerions y regarder à deux fois car la trésorerie des entreprises et le profit qui s'en dégage, semblent se reconstituer hardiment avec l'aide de la politique économique du gouvernement.

L'industrie se porte mal. Pourtant la fortune personnelle de nos chefs d'industrie ne semble pas en péril, sauf pour Boussac ou quelques autres encore ; avec ceux-ci, j'échangerais bien mon compte en banque contre le leur. Là se situe le véritable nœud du problème actuel. L'économie de notre temps a su dissocier largement les intérêts privés des chefs d'entreprises et les capitaux de l'entreprise.

Le système peut se comprimer sous l'effet de causes internes ou externes, l'entreprise freiner ses charges, réduire ses frais d'exploitation, remercier une partie de son personnel dont la rentabilité ne semble pas assurée, il n'empêche que nos capitalistes d'industries n'ont pas pour autant de baisse de leur pouvoir d'achat, des privilèges et autres avantages que leur confèrent leurs fonctions.

Et c'est cette dissociation entre l'entreprise et son responsable qui permet toutes les justifications de l'Etat à soutenir et aider l'économie, et aussi d'obscurcir les rapports entre tous les partenaires sociaux, en particulier lorsqu'il s'agit de marchander les revendications des travailleurs.

De toute évidence et une fois de plus avec cette nouvelle mesure, l'Etat favorisera le capitalisme, espérant en haut-lieu, qu'à moyen terme, c'est-à-dire d'ici les prochaines présidentielles qu'on ne saurait totalement oublier, cela aidera à faire redémarrer la machine économique. De plus, au lieu de favoriser un accroissement de son budget par cette nouvelle mesure, il lui en coûtera beaucoup moins, compte-tenu que les principaux artisans de cet effort seront tous ces Français moyens qui épargneront en faveur de cette industrie qui les exploite. Quelle habile réforme! C'est de la belle ouvrage...

Roland BOSDEVEIX